

L'Argent Contre la Vérité

août 22, 2020

La gravité des événements du printemps passé a fait réfléchir beaucoup de monde : d'une part la panique corona fabriquée par ceux qui gouvernent et d'autre part les émeutes exécutées par ceux qui sont gouvernés, de part et d'autre événements artificiels mais menaçant de mettre fin à la civilisation telle que nous l'avons connue – qu'est-ce qui se passe ? Et l'automne ? On voit les gouvernements dans le monde entier synchronisés pour inventer la dangérosité du virus et pour fausser les statistiques de ceux qu'il tue, et on voit les émeutiers organisés et payés partout aux États Unis pour ruiner leurs propres quartiers dans bon nombre de grandes villes. D'où vient ce déluge de mensonges et de contradictions ? Où mène-t-il ? Et surtout, qui est derrière cette offensive coordonnée contre la vérité, la loi et l'ordre ?

Pour répondre à cette dernière question, le principe classique de solution est « Cui bono ? », ou « Qui profite ? » Pas ceux qui gouvernent, qui se discréditent par leur gestion inepte du peu qui est réel du côté du virus, comme par leur réaction souvent faible au vide réel des émeutiers. Les gens gouvernés non plus qui n'apprécient pas du tout la destruction réelle de leurs vies et de leurs emplois. N'est-ce pas clair qu'un ennemi des gouvernants comme des gouvernés doit les manipuler tous les deux ? Mais qui a le pouvoir de les manipuler ainsi ? Quant aux gouvernants, on peut souvent les acheter, surtout s'ils aiment l'argent (il y en a qui disent que les gouvernements modernes sont les meilleurs que l'argent puisse acheter). Et quant aux gouvernés, ils se laissent normalement mener par le bout du nez par les hommes des médias qui sont également avares de l'argent et peu préoccupés par la vérité.

Or, ne constatons-nous pas comment dans notre monde les maîtres de l'argent se sont fait une priorité d'acheter le

contrôle des médias, de nos journaux, de notre télévision, et dernièrement de nos médias sociaux ? Ces maîtres de l'argent, ou « banksters » (banquiers combinés de gangsters), possèdent sûrement le pouvoir d'avoir synchronisé la panique corona avec les émeutes récentes. Mais dans quel but ? De tous les temps les hommes ont recherché l'argent, en général pour la variété des choses qu'il peut acheter, mais en particulier pour le pouvoir. L'orgueil adore le pouvoir, l'argent nourrit et l'orgueil et le pouvoir. Et en 2020 on dirait que nous sommes les témoins d'un effort sans précédent de s'emparer du pouvoir mondial, rendu possible par la technologie moderne.

La panique corona fabriquée à partir de l'automne de 2019 a rendu possible pour les gouvernements de fermer effectivement l'économie de leurs pays et de détruire une multitude d'emplois personnels comme de petits commerces. Cela est délibéré, ne nous trompons pas. Mais n'est-ce pas suicidaire pour un gouvernement démocratique d'assommer les petits ? Les « banksters » au secours, en créant de rien tout l'argent dont les gouvernements peuvent avoir besoin pour le leur prêter, solution provisoire mais qui soumettra au pouvoir des banksters les gouvernements et les nations, car qui emprunte est esclave de qui prête (Prov. XXII, 7). De cette façon-ci les banksters réussiront à réduire en esclavage tout un monde qui a trop aimé l'argent, et trop peu aimé la vérité.

Ces nations eussent-elles aimé davantage la vérité, voilà longtemps qu'elles se seraient insurgées contre ce fleuve de mensonges coulant des médias, et jamais elles n'auraient avalé toutes ces contre-vérités qui entourent le corona-virus, et ses masques, et son « distancement social ». Ces nations n'eussent-elles pas trop aimé l'argent, jamais elles n'auraient permis aux maîtres de l'argent d'acheter leur accord pour un système financier fondé sur une variété de tromperies, notamment la finance à réserve fractionnaire, qui s'achève par réduire en esclavage toute l'humanité par le moyen d'un argent qui n'a rien derrière lui si ce n'est les

doigts qui en tapant sur un clavier de computer engendrent les chiffres nécessaires.

Et alors quoi faire maintenant ? Déjà en 1973 Notre Dame a dit à Akita au Japon, « Moi seule je peux vous aider maintenant. » Et elle y a dit aussi, « Priez le Rosaire pour le Pape, pour les évêques et les prêtres. » Pour en savoir plus long sur un pèlerinage en fin de semaine, du 18 au 20 septembre, où on va prier exactement comme Elle le demande, voyez respicestellam2015@gmail.com. En Angleterre, au grand sanctuaire marial de Walsingham au Norfolk, à quelque quarante kilomètres de Norwich.

Kyrie eleison.